

Leurs importations globales ont plus que doublé dans les douze années se terminant en 1965, ce qui leur a permis de restreindre la diminution de leur part du marché mondial qui est tombée de 3.8 à 3.5 p. 100.

Les pays pétroliers du Moyen-Orient, à la suite d'une croissance fantastique de la valeur de leurs exportations, ont quadruplé leurs achats qui n'étaient que très minimes au départ et ont acheté 1.2 p. 100 des importations mondiales en 1966. Le rythme de croissance des importations des autres pays moins développés de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine était de beaucoup inférieur à la moyenne mondiale, malgré qu'ils aient un besoin beaucoup plus grand de produits importés pour accélérer leur développement économique. Les importations de ce vaste groupe se sont accrues d'environ 75 p. 100 entre 1953 et 1965 mais leur part des importations mondiales est tombée de 26 à 20 p. 100. Après la vague jusqu'en 1957, le rythme d'expansion des pays en voie de développement et leurs achats à l'étranger ont subi un ralentissement et par conséquent les importations de ces pays ont constitué une partie de moins en moins importante des importations mondiales.

Le sort de l'Asie et de l'Afrique a été un peu meilleur que celui de l'Amérique latine au cours de la dernière décennie, même en excluant les pays pétroliers. Bien que leur part du marché mondial soit tombée à 15 p. 100, la majoration de moitié au chapitre de leurs importations depuis 1956 se compare avantageusement à l'augmentation de 20 p. 100 subie par les importations de l'Amérique latine qui représentent moins de 5 p. 100 des importations mondiales. L'accès à l'indépendance des pays asiatiques et africains a entraîné certaines difficultés d'ordre politique mais cette stagnation générale reflète évidemment l'absence de croissance dans la valeur des exportations et la pénurie aiguë de fonds de développement.

#### Tendances du commerce des denrées\*

Au cours de la dernière décennie environ, les matières travaillées, et les produits finis en particulier, ont constitué l'élément de commerce international le plus dynamique. La baisse des droits de douane a touché, bien davantage, les produits finis auxquels on accordait une protection très supérieure à celle des matériaux industriels. Entre-temps, le commerce des produits agricoles est demeuré entravé par un enchevêtrement de droits tarifaires et autres obstacles destinés à protéger les cultivateurs de chaque pays. De plus, la demande mondiale réelle pour les produits finis a augmenté plus rapidement que pour les autres secteurs à cause d'une plus grande souplesse vis-à-vis du revenu. En même temps, la demande finale de matériaux a été restreinte par un effort d'économies technologiques dans l'usage des matériaux et le désir d'obtenir une meilleure qualité de matériaux par rapport à la quantité. De plus, la tendance des prix à l'exportation favorisait beaucoup plus les produits manufacturés que les matières premières.

Pour l'ensemble de la période, le volume du commerce en matières premières a presque doublé et celui des matières ouvrées a presque triplé. Cet écart s'est accentué par les variations au chapitre des prix nets. Bien que les prix des manufactures aient avancé d'un dixième, ceux des matières premières tombaient d'un dixième de 1957 à 1962 pour ensuite reprendre la moitié du terrain perdu. A la suite de ces inégalités dans le rythme de croissance, l'aspect du commerce international a subi des changements assez considérables. En 1953, les matières premières représentaient un peu plus de la moitié du commerce mondial et même 46 p. 100 jusqu'en 1958, mais leur part était tombée à moins de 40 p. 100 en 1965.

Le recul proportionnel des matières premières sur le marché international est essentiellement dû à une expansion lente dans le domaine des produits alimentaires et agricoles où les produits tropicaux en particulier ont subi une forte chute. Les produits alimentaires

\* Les données statistiques du commerce international sont préparées selon la Classification type internationale du commerce (CTIC) qui diffère légèrement de la Classification canadienne des denrées. Les bois d'œuvre, la pâte à papier et le caoutchouc synthétique, par exemple, sont des matières premières dans la CTIC, tandis que dans la classification canadienne, ils sont des matières travaillées; la CTIC réunit les « matières énergétiques » brutes et transformées en seul groupe tandis que selon les données canadiennes, elles entrent avec les autres matériaux.